

SPECTACLE

1917 : les arts survivent aux bombes

La troupe de théâtre Solilès évoque 1917, année artistique, dans les « 48 heures du siècle », à Saint-Valery-sur-Somme, du vendredi 7 au dimanche 9 avril.

1917 année de Grande guerre. 1917, année de création artistique. Paradoxe ? Quand la paix irrigue tout, quand on a la chance de pas vivre sous les bombes, on peine à croire que le conflit, lorsqu'il éclate, n'occupe pas l'ensemble des champs d'une société, au détriment du reste. De tout le reste. En même temps qu'elle clôture sa 3e saison d'hiver (six spectacles), la troupe de théâtre de Saint-Valery-sur-Somme Solilès montre le contraire. Elle choisit d'honorer ce centenaire de 1917 par *Les 48 heures du siècle*, une série de rendez-vous pendant trois jours, axés sur des textes, des airs, des images, qui ont émergé cette année-là.

LA SOCIÉTÉ DU XIX^e SIÈCLE ET L'ARRIÈRE-FRONT

17, en Picardie, c'est le retrait volontaire des Allemands sur la ligne Hindenburg, après avoir systématiquement détruit les secteurs abandonnés. C'est la grande offensive lancée sur le Chemin des Dames, c'est aussi le début des mutineries. Voilà pour le front. À l'arrière, la vie continue. Des artistes naissent (Danielle Darrieux, Henri Salvador...); des artistes meurent (Degas, Rodin, Mirbeau...); des artistes créent : le poète Max Jacob, l'écrivain Jean Cocteau, les peintres Modigliani, Picasso... Visible librement, de vendredi à dimanche, une « Galerie 17 » les évoque, eux et d'autres.



« L'Émigrant », court-métrage muet de Charlie Chaplin sorti en 1917, sera projeté samedi et dimanche à Saint-Valery-sur-Somme (© DR)

Mais pour commencer, au cours d'une soirée apéritive (un verre est offert), Solilès présente une lecture publique de quatre textes d'Octave Mirbeau (1848-1917), l'auteur du *Journal d'une femme de chambre* et de *Les affaires sont les affaires*. Nos domestiques, *Ce qu'on entend* ou *Interview*, évoquent les turpitudes et les

excès de la société du XIX^e siècle. Deux projections de films courts et muets de Chaplin sont proposées samedi et dimanche : *Chaplin fait une cure* et *L'émigrant*. « C'est le drôle et l'émouvant, les deux facettes du grand dépressif qu'était Chaplin », rappelle Yann Palheire, comédien fondateur de cette troupe avec Willy Michar-

dière.

CHRONIQUES DE COLETTE

Le café chantant *Les heures longues* s'appuie sur des chroniques de l'écrivain Colette (1873-1954), qui sont « un hommage à l'arrière front, qu'elles racontent », expliquent les deux comédiens. Ils y adjoignent des chan-

LE PROGRAMME

- **Saint-Valery-sur-Somme (80).** Ancien tribunal de commerce, place des Pilotes. Du vendredi 7 au dimanche 9 avril.
- **Vendredi 7 avril.** « L'interview et autres farces », textes d'Octave Mirbeau, à 20 h 30 (8 €).
- **Samedi 8 avril.** Exposition « Galerie 17 », à partir de 14 h (gratuit); projection de deux courts métrages de Chaplin, tournés en 1917 à 16 h (gratuit); « Les heures longues », café chantant d'après Colette et les chansons de 1917, à 20 h 30 (tarifs 12 et 10 €).
- **Dimanche 9 avril.** Projection de deux courts métrages de Chaplin, tournés en 1917, à 11 h (gratuit); « Les heures longues », café chantant, à 16 h (tarifs 12 et 10 €).
- **Réservation** au 06 32 60 16 59; sur place, dans la limite des places disponibles, et sur www.latroupesoliles.fr

sons de l'époque, dressant le portrait de la France de l'intérieur. « Ce qu'on veut montrer, c'est qu'en dehors de la guerre, 1917 est aussi une année politique, car il y a un fond politique en tout », justifie Yann Palheire. Un « fond politique » faisant écho, bien sûr, aux élections qui se profilent, cette année. Un siècle plus tard. ■ V.R.